

INSPIRANTE ET INSPIRÉE, LA POLITIQUE MUNICIPALE EN CHARLEVOIX MARQUÉE AU FÉMININ



CLAUDETTE SIMARD

Mairesse de Saint-Urbain et
préfète de la MRC de Charlevoix



ODILE COMEAU

Mairesse de Saint-Irénée et
préfète de la MRC de Charlevoix-Est

En annonçant sa candidature à la mairie en 2017 au cours d'une rencontre du Réseau femmes et politique municipale, la mairesse Odile Comeau ne se doutait pas de sa récente nomination à la préfecture à la MRC de Charlevoix-Est. L'appui et les encouragements reçus des femmes présentes ont été pour elle un soulagement, confirmant qu'elle avait pris la bonne décision. La présence ce soir-là de la préfète d'expérience Claudette Simard a fait une différence. Les liens qui se sont créés à ce moment entre les deux femmes se sont transformés en une relation privilégiée. Un mentorat s'est développé en des liens amicaux entre mairesses. D'inspirante à inspirée, une certaine complicité a été renforcée par la nomination de cette deuxième femme à la tête des conseils des maires en Charlevoix, marquant par le fait même la performance féminine sur le territoire de la Capitale-Nationale.

DES RÉALISATIONS QUI APPORTENT DE BELLES COLLABORATIONS

Comptant 34 ans d'implication politique, 22 ans comme conseillère avant la mairie et 8 ans comme préfète, pour Claudette Simard, ce sont les précieux appuis de son mari et de tout son entourage qui lui ont permis de poursuivre ses implications et de durer dans le temps, dans la continuité. Odile Comeau confirme elle aussi l'importance de l'accueil et des encouragements reçus. Ses ambitions pour sa municipalité, les investissements à venir et les défis à relever étaient plus que motivants.

Le point de départ comme entrée dans le monde municipal pour Mme Simard a été la construction d'un gymnase. « Je trouvais que ça n'avait aucun sens que les enfants de notre école n'aient pas encore un vrai gymnase ». La jeune mère de famille à ce moment ne s'attendait pas à recevoir l'invitation du maire de l'époque à se joindre à son équipe.

Autre coup de cœur, la construction à Saint-Urbain, il y a 21 ans, de la résidence pour personnes âgées, *Au gré du temps*. Cette

réalisation d'un bâtiment municipal pour offrir la chance aux aînés de pouvoir choisir où ils voulaient vivre, s'est avérée un beau cadeau en tant qu'élue. Cela l'a motivée à poursuivre ses implications avec entre autres un projet de parc industriel. « Ces expériences comme conseillère à ce moment-là, c'était génial », lance-t-elle. « Mais on ne s'arrête pas qu'aux bons coups. En général, je suis fière d'avoir réalisé en collaboration, les développements de Saint-Urbain, et il reste encore beaucoup à faire ».

De son côté, pour Odile Comeau, nouvelle arrivante à Saint-Irénée, au moment de s'impliquer dans sa communauté, un premier bon coup a été de réaliser une planification stratégique. La bonne réceptivité des citoyens conviés à y participer a été un moment rassembleur. De là a vraiment découlé une série de nouveaux projets qui sont toujours en marche actuellement. Que ce soit en sécurisant le bureau de la municipalité par l'acquisition d'un bâtiment, ou la mise sur pied d'un comité touristique avec le village voisin, avec le temps et le travail, les décisions ont enchanté la majorité, raconte-t-elle. « Quand on réussit à bien travailler avec le conseil municipal, il y a des projets qui avancent ».

LA COLLABORATION INSPIRE LE SOUTIEN DE LEUR COMMUNAUTÉ!

Comme le témoigne madame Simard, avec son vécu à l'appui, le conseil municipal est important. Ce n'est pas le maire seul qui peut réussir des projets. Il faut l'adhésion des membres du conseil municipal, il faut avoir une vision de l'avenir. Que ce soit la culture, les loisirs, les infrastructures ou le transport, les dossiers sont variés et font partie de l'engagement des élues. « Il faut savoir qu'est-ce qu'on souhaite pour sa municipalité dans tous les domaines », précise Claudette Simard. « Comme je le dis souvent si vous souhaitez aller en politique municipale pour votre nombril, pour ce que vous pensez personnellement, uniquement pour ce que vous voulez faire, vous n'êtes pas au bon endroit. Pour s'engager en politique municipale, il faut voir c'est quoi qui est le plus important pour la communauté, puis voir ce que la municipalité a à vous offrir. Si on n'a pas une vision d'ensemble, une planification stratégique de développement, on fait fausse route » conclut-elle.

Mme Comeau partage cette opinion. « On entend souvent l'expression service public, mais c'est la première motivation, c'est-à-dire il faut savoir qu'est-ce qu'on peut apporter personnellement à la communauté et c'est en collaboration avec le conseil municipal qu'on peut apporter notre contribution ». Elle affirme que les choses ne peuvent avancer que de cette manière. « Quand on travaille en collaboration, on met un pied devant l'autre, des fois c'est long, où on a l'impression que c'est plus long, mais on avance ».



Claudette Simard, préfète
MRC de Charlevoix



Odile Comeau, préfète
MRC de Charlevoix-Est

UN LEADERSHIP RECONNU DE LEURS PAIR.E.S

Mme Simard le dit haut et fort, bien qu'elle a toujours œuvré dans un milieu majoritaire masculin, elle a toujours apprécié et aimé travailler avec les hommes élus qui l'entourent. Ils lui ont fait confiance et ont reconnu son apport à maintes reprises en la nommant et renommant au poste de préfète.

Celle qui dépasse la trentaine d'années comme élue, affirme qu'elle a longtemps éprouvé un manque de confiance en elle. Elle s'est impliquée même si elle pensait ne pas avoir les compétences et les connaissances dans ce domaine-là. Par contre, elle a misé sur son bon cœur, sa passion, son amour du monde, et l'appui inestimable de son entourage. Elle était convaincue que ses efforts au travail contribueraient à améliorer les choses. « Connaître des gens, être bien entouré aide, c'est majeur à des postes de direction. La reconnaissance des gens rend la vie politique plus facile ».

ALLEZ AU-DELÀ DES COMPÉTENCES REQUISES ET DE CONCILIATION TRAVAIL-FAMILLE

À quelques mois des élections, Mme Comeau a pris la balle au bond en prenant le relais à préfecture dans Charlevoix-Est. Elle voit sa nomination comme une marque de reconnaissance des maires des autres municipalités. « Il y avait des circonstances qui faisaient qu'à ce moment on a jugé que j'étais la meilleure personne pour prendre la relève. Ce que j'ai accepté de faire et j'en suis honorée. Cela ne fait pas des dizaines d'années que je suis en politique, mais ils m'ont fait confiance pour assumer le reste du mandat et j'essaie de faire de mon mieux ».

Elle conclut qu'il n'est pas plus difficile pour une femme que pour un homme, c'est difficile un point c'est tout. Au cours de sa campagne, au moment de faire du porte-à-porte, les citoyens ont souvent exprimé leur désir d'avoir des femmes en politique, un sentiment partagé selon elle tant par les femmes et les hommes.

Madame Simard n'est pas tout à fait d'accord sur cette vision de facilité et de reconnaissance des femmes. Même si elle a eu une expérience plus facile parce que son conjoint était présent à la maison avec ses trois enfants, aujourd'hui c'est plus difficile de convaincre les femmes, car c'est plus compliqué pour les jeunes familles.

Selon Mme Simard la décision de se présenter vient d'abord par le goût de s'impliquer. Pas besoin d'avoir été présente aux conseils municipaux ni d'avoir des formations ou des connaissances poussées : « Avoir été présente comme élue m'a donné le goût de contribuer aux changements, d'amener quelques choses de plus

comme femme. La décision de vous présenter doit venir de vous d'abord, de votre cœur. Une femme engagée dans sa communauté a plus de chance de s'impliquer ».

Lorsqu'elle s'adresse aux candidates potentielles, Mme Simard revient à sa base, le terrain : « Au départ, il y a un engagement social qui se fait. Vous avez des enfants, vous vous impliquez dans votre milieu, que ce soit pour la bibliothèque, que ce soit pour des activités culturelles, de loisirs, etc. Il y a des choses qui nous intéressent comme femme à l'intérieur d'une municipalité ou d'un organisme communautaire, qui fait en sorte qu'on développe un réseau. Il y a des choses qui se font, qui viennent vous chercher, des choses qui ne vont pas bien, que vous questionnez, et que vous aimeriez qu'elles soient différentes.

« SI VOUS SOUHAITEZ ALLER EN POLITIQUE MUNICIPALE POUR VOTRE NOMBRIL, POUR CE QUE VOUS PENSEZ PERSONNELLEMENT, UNIQUEMENT POUR CE QUE VOUS VOULEZ FAIRE, VOUS N'ÊTES PAS AU BON ENDROIT. »

CLAUDETTE SIMARD



LES DEUX ÉLUES SONT UNANIMES. IL FAUT PLUS DE FEMMES EN POLITIQUE MUNICIPALE ET IL FAUT QUE LES CANDIDATES DÉPASSENT LEUR PEUR ET METTENT DE CÔTÉ LEURS HÉSITATIONS.

Il ne faut pas remettre en question sa capacité à défendre ses points de vue et à faire avancer la réalisation de projets ».

Odile Comeau en ajoute avec sa vision de la pratique en politique municipale : « Si les femmes ont envie de connaître comment se prennent les décisions, comment influencer, comment donner une opinion constructive. Si on a envie de savoir comment ça se passe, et d'influencer, c'est la meilleure façon. La politique municipale, c'est au ras des pâquerettes, ce sont des décisions qui ont beaucoup d'influence et d'impacts sur notre quotidien. Nous, les femmes, sommes préoccupées par ces questions quotidiennes du bien-être de nos voisins, de nos enfants, de notre communauté ». Ces personnes qui veulent avoir une influence sur l'avenir de leur société, elles n'ont pas à hésiter ça se fait par du monde. Il y a des règles, des façons de faire, et on peut imposer notre leadership, on peut s'exprimer et faire évoluer les choses.

« IL N'EST PAS PLUS DIFFICILE POUR UNE FEMME QUE POUR UN HOMME, C'EST DIFFICILE UN POINT C'EST TOUT. » ODILE COMEAU

Les deux préfètes invitent les femmes qui ont envie de s'engager à ne pas hésiter, à oser. « C'est très valorisant, pas toujours facile, on ne se le cache pas, mais je vous encourage », lance Odile Comeau.

Malgré l'évolution de la place des femmes en politique, ce n'est pas suffisant. La présence des femmes apporte des choses importantes aux moments des prises de décisions. Toutes deux s'entendent que la parité est souhaitable pour l'ensemble des conseils municipaux. Tout n'est pas gagné. Il y a beaucoup de chemin à faire. On vise la parité, sans l'imposer, pour avoir une bonne représentativité de la population et avoir des discussions qui sont en connaissance de cause.

Bien que plusieurs hésitent toujours, les femmes ont la capacité et beaucoup de qualités, de l'empathie, le souci du bien-être commun et c'est avec ce bagage humain qu'elles peuvent très bien s'engager et s'impliquer.

Vous pouvez faire une différence, mais pour cela il faut oser. Notre Réseau espère que ce partage va semer des graines, dans Charlevoix ou ailleurs sur le territoire de la Capitale-Nationale.

LA PARITÉ, SOUHAITABLE !

« On souhaite sincèrement qu'il y ait plus de femmes dans les conseils municipaux, non pas par manque de plaisir de travailler avec des hommes, car j'œuvre depuis toujours dans des milieux d'hommes, au contraire », souligne Mme Simard. « L'essentiel est le respect, l'honnêteté et la transparence ».